L'actualité économique EN ESTRIE EN BREF

Faits saillants du marché du travail en Estrie

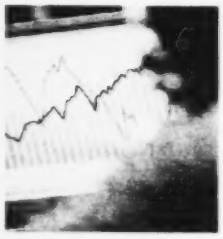
Par Gilles Lecours

L'EMPLOI : L'ESTRIE EN BAISSE, SHERBROOKE EN HAUSSE

Le marché du travail estrien est encore en phase de repli avec, pour novembre 2006, 3 000 pertes d'emplois. En données non désaisonnalisées, lorsqu'on compare novembre 2005 avec novembre 2006, le taux de chômage passe de 5,9 % à 9,1 %, un bond de plus de 3 points de pourcentage. La population active passe, pour sa part, de 155 300 individus à 157 600 cette année. Il s'est donc ajouté 5 200 chercheurs d'emploi dans la région.

Presque autant d'emplois à temps plein qu'à temps partiel ont disparu. Ce sont les femmes de 45 ans et plus qui sont les plus touchées, tandis que les hommes, surtout les 15 à 29 ans, augmentent leur niveau d'emploi.

La situation à Sherbrooke



Dans la région métropolitaine de recensement (RMR)[1] de Sherbrooke, la situation est plus positive. En novembre 2006, on compte 1 300 personnes occupées de plus qu'à pareille date l'an dernier. Pour la même période de référence, le taux de chômage augmente légèrement en raison de l'arrivée de 1 700 personnes au sein de la population active. Le taux d'activité demeure sous la moyenne québécoise : il est à 64,4 % à Sherbrooke, comparativement à 65,4 % pour l'ensemble du Québec.

(suite à la page 2)

Situation de l'emploi au mois de novembre

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL			
	Ensemble du Québec	Estrie	RMR de Sherbrooke[1]
Population de 15 ans et plus (000)	6 272,3	247,1	135,7
Population active (000)	4 100,4	157,6	87,6
Emploi (000)	3 797,1	143,3	81,2
Temps plein (000)	3 097,8	113,7	64,2
Temps partiel (000)	699,3	29,6	17,0
Chômeurs (000)	303,3	14,3	6,4
Taux d'activité (%)	65,4	63,8	64,6
Taux de chômage (%)	7,4	9,1	7,3
Taux d'emploi (%)	60,5	58,0	59,8

1. Selon Statistique Canada, une RMR (région métropolitaine de recensement) est un noyau urbanisé qui compte au moins 100 000 habitants.

Faits saillants du marché du travail en Estrie

(suite de la page 1)

L'emploi sectoriel en Estrie

Pour notre période d'analyse, le secteur manufacturier compte 3 700 emplois de moins, ce qui représente une variation de moins 10,6 %. De ce nombre, on estime qu'à Sherbrooke, il s'en est perdu 2 500.

En Estrie, si l'on compare novembre 2006 à novembre 2005, les variations de l'emploi les plus importantes sont présentées dans le tableau ci-contre.

En hausse	En baisse
Construction	Fabrication de papier
Fabrication de matériel de transport	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
Finance, assurances, immobilier et location	Hébergement et restauration

La situation pour l'ensemble du Québec

Toujours en données non désaisonnalisées, le Québec enregistre un gain de 45 600 emplois en novembre 2006, par rapport à novembre 2005. Le taux de chômage est en baisse de 0,3 point de pourcentage et le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 10 700 individus.

▲

Les projets d'investissement

par Jocelyne Brochu

MRC de Memphrémagog

Marché J.P. Fontaine « *Tradition* » (Eastman)

Agrandissement du bâtiment actuel et du stationnement. Les travaux devraient être terminés à la fin du mois d'avril 2007. (*L'Indicateur des projets au Québec, n° 417)*

Ville de Magog

Investissement de 10 millions de dollars pour améliorer la qualité de l'eau potable. La moitié de ce montant provient, à parts égales, des gouvernements provincial et fédéral, à partir du Fonds sur l'infrastructure municipale rurale. L'autre moitié provient de la ville de Magog. *(Le Reflet du Lac, 19 novembre 2006)*

MRC Le Granit

Municipalité de Frontenac

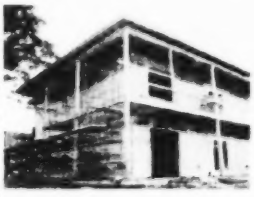
Investissement de 951 000 $ pour de nouvelles infrastructures visant à améliorer l'alimentation en eau potable. La moitié de ce montant provient, à part égales, des gouvernements provincial et fédéral, à partir du Fonds sur l'infrastructure municipale rurale. L'autre moitié provient de la municipalité de Frontenac. *(La Tribune, 18 novembre 2006)*

Parc industriel de Saint-Romain

Investissement de 910 500 $ pour installer les infrastructures nécessaires au développement du parc industriel. Ce montant est assumé à parts égales par le gouvernement du Québec et la municipalité de Saint-Romain, grâce au Programme d'infrastructures Québec-Municipalités. *(La Tribune, 14 novembre 2006)*

MRC des Sources

Fleur de miel du pays inc. (Wotton)



Investissement de 319 000 $, dont 248 500 $ proviennent d'une assistance financière du gouvernement du Québec, pour bâtir un entrepôt et acheter de l'équipement apicole. L'entreprise est spécialisée dans la production de miel non pasteurisé en vrac, pour le marché québécois. (*L'Indicateur des projets au Québec, n° 417)*

(suite à la page 3)

Les projets d'investissement

(suite de la page 2)

MRC et partenaires

Investissement de 300 000 $ pour le déploiement d'un réseau de fibre optique sur l'ensemble du territoire. Il s'agit d'un projet de plus de 3 millions de dollars en partenariat avec les commissions scolaires des Sommets et Eastern Townships, les municipalités de Richmond, Cleveland et Windsor et la firme Câble Axion Digitel. *(La Tribune, 29 novembre 2006)*

Poste de la Sûreté du Québec (Wotton)

Investissement de plus d'un million de dollars pour agrandir le bâtiment actuel. Les travaux devraient commencer au printemps 2007. *(La Tribune, 29 novembre 2006)*

Ville de Sherbrooke

Centre de santé et des services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Investissement de 3,9 millions de dollars pour agrandir et réaménager le pavillon d'Youville. *(L'Indicateur des projets au Québec, n° 417)*

Office municipal d'habitation et Ville de Sherbrooke

Investissement de 236 000 $ par l'Office municipal d'habitation pour acheter le bâtiment allant des numéros civiques 46 à 52, sur la rue King Est. À l'étage, il y aura des logements abordables et le rez-de-chaussée conservera sa vocation commerciale.

Investissement de 188 000 $ par la Ville de Sherbrooke pour acheter le stationnement de Voyages Escapade, contigu à ce bâtiment, au coin des rues Bowen et King. Un parc urbain y sera aménagé d'ici deux ans pour mettre en valeur la murale qui s'y trouve. *(La Tribune, 13 novembre 2006)*

Station de radio CHLT

Investissement d'environ un million de dollars pour l'installation de nouveaux équipements de diffusion et un changement d'image pour souligner son arrivée sur la bande FM, au printemps 2007. *(La Tribune, 25 novembre 2006)*

▲

À propos de...

UNE TRADITION DE NOËL

Depuis plus de 50 ans, NORAD et son prédécesseur, *Continental Air Defense Command* (CONAD), suivent la piste du père Noël.

Une tradition née d'une erreur

La tradition a débuté à la suite d'une erreur commise dans une publicité d'un magasin de Colorado Springs, aux États-Unis. On y invitait les enfants à appeler le père Noël à un numéro de téléphone spécial mais une erreur s'est glissée dans le numéro. Il s'agissait plutôt d'un numéro de la ligne d'urgence du commandant en chef du CONAD.

__NORAD__ est l'organisme de coopération militaire responsable de la défense aérospatiale du Canada et des États-Unis. Il a été créé en 1958, suite à un accord entre les deux pays. Cet accord a depuis été renouvelé à neuf reprises, le plus récemment en 2006.

La mission de NORAD a évolué au fil des ans et des événements, dont ceux du 11 septembre 2001. En fait, les équipes de NORAD exercent une surveillance constante des espaces aériens et maritimes pour assurer la sécurité du Canada et des États-Unis.

(suite à la page 4)

(suite de la page 3)

Un colonel compréhensif

La veille de Noël 1955, le directeur des opérations, le colonel Harry Shoup, reçoit le premier appel destiné au père Noël. Il réalise la méprise et demande à son équipe d'examiner les données radar pour voir s'il y a des traces du père Noël faisant route du pôle Nord vers le sud. L'équipe en repère et les enfants qui appellent peuvent donc suivre ses déplacements. Une tradition est née.

Une implication canadienne

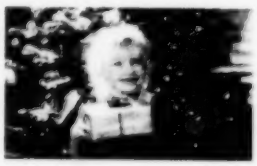
En 1958, les gouvernements canadien et américain créent un commandement binational pour la défense aérienne du continent nord-américain, le *North American Air Defense Command*, mieux connu sous le nom de NORAD. En faisant équipe, les deux pays estiment pouvoir mieux défendre l'Amérique du Nord. Du coup, NORAD hérite de la tradition de Noël et suit les traces du père Noël pour la première fois en 1958.

Des demandes venant de partout dans le monde

Depuis, des Américains et des Canadiens qui travaillent à NORAD répondent personnellement aux appels de milliers d'enfants. Il y a même des médias qui téléphonent, la veille de Noël, pour être informés des déplacements du père Noël.

Le site Internet de NORAD[2] souligne également la contribution de centaines de bénévoles qui passent une partie de la veille de Noël au *Santa Tracking Operations Center* afin de répondre aux appels et aux courriels de milliers d'enfants. Grâce à toutes ces personnes, une tradition née d'une erreur contribue à la magie de Noël.

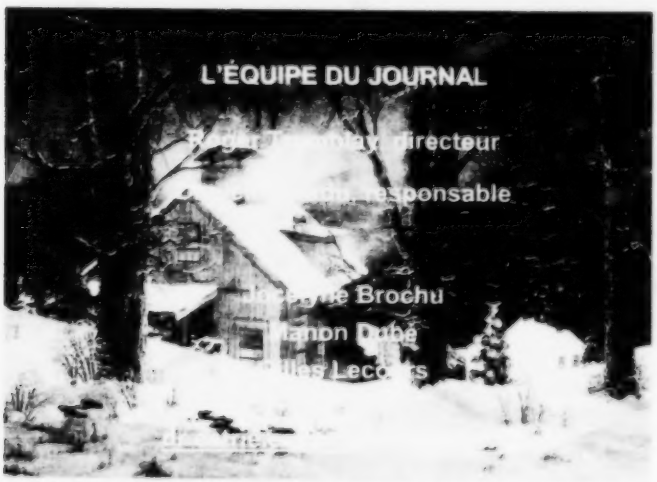
Un site Internet très consulté :
http://www.noradsanta.org/index.php



L'année dernière, des millions de personnes ont visité ce site et cette année, l'information est offerte en six langues.

▲

2. Toutes les informations de cet article proviennent de ce site Internet.



N. B. Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.